

Nos partenaires témoignent



Charlotte Debray
Déléguée générale de
la Fonda



Depuis 1981, la Fonda accompagne le développement de la vie associative, car elle est essentielle à la vitalité de la démocratie. Sans le fait associatif, nous ne pourrions construire une société solidaire, juste et durable. Mais la puissance transformatrice du fait associatif reste méconnue, et par définition mal reconnue. C'est pourquoi, il nous semble fondamental de produire et partager des connaissances solides et pluridisciplinaires, ce que nous avons pu faire lors de notre précédent cycle de prospective participative (Faire ensemble 2020), ou en appuyant la recherche de Lionel Prouteau sur le bénévolat¹. Les besoins de connaissances sont immenses et le travail de l'IFMA est en sens le bienvenu.

Pourquoi est-il aujourd'hui important de renforcer et promouvoir la connaissance du monde associatif et pourquoi avoir soutenu l'Institut français du Monde associatif ?



Comme la Fonda, l'Institut français du Monde associatif a un poste d'observation idéal pour étudier les évolutions du fait associatif mais aussi valoriser sa contribution à la résilience et au développement des territoires, comme des personnes et des organisations qui les animent. Le monde associatif a besoin de connaissances solides pour améliorer ses pratiques, mais aussi pour renforcer son influence. L'indépendance, l'approche transdisciplinaire et la mission d'intérêt général de l'IFMA ont naturellement conduit la Fonda et l'IFMA à coopérer. Nous avons notamment travaillé ensemble à un hors-série de notre revue, la Tribune Fonda, «Ce que nous devons aux associations». L'IFMA nous permet de mobiliser les recherches les plus récentes pour construire la base prospective de l'étude «Vers une société de l'engagement ?», qui entend croiser des connaissances de tous horizons.

Aucun des défis démocratiques, sociaux, écologiques ou économiques qui se posent à nos sociétés ne pourra se résoudre sans l'apport des associations. Mais les responsables associatifs, bousculés par les transformations du bénévolat, la montée en puissance d'autres formes d'engagement, et la banalisation, voire la ringardisation de leur action, peinent à le faire reconnaître. Les acteurs associatifs et tous ceux qui comme eux agissent pour l'intérêt général ont besoin de mieux comprendre le présent, pour se préparer à l'avenir. Ou plus précisément, pour préparer l'avenir qu'ils souhaitent voir advenir. Les actions de l'IFMA pour renforcer et promouvoir la connaissance du monde associatif sont de ce fait plus nécessaires que jamais.